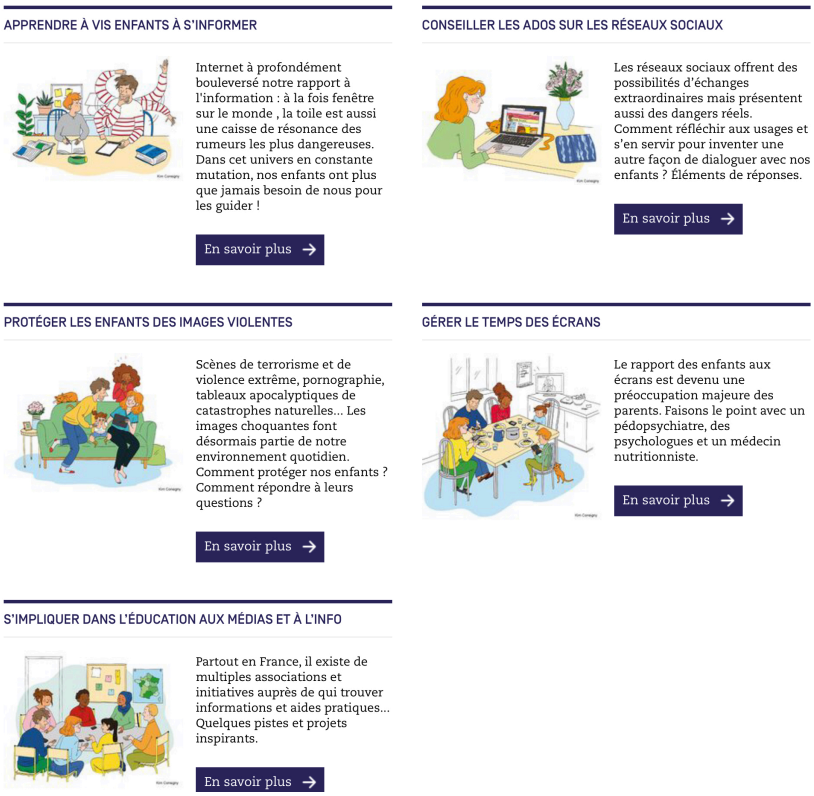
Votre à la maison

Ressources en ligne : Le Clemi

https://www.clemi.fr/fr/guide-famille/guide-pratique-la-famille-tout-ecran-1.html

Pour toute la famille ! Le site du Clemi met à disposition des guides afin d'accompagner les adolescents dans leur utilisation des écrans.



APPRENDRE À VIS ENFANTS À S'INFORMER

Internet à profondément bouleversé notre rapport à l'information : à la fois fenêtre sur le monde , la toile est aussi une caisse de résonance des rumeurs les plus dangereuses. Dans cet univers en constante mutation, nos enfants ont plus que jamais besoin de nous pour les guider !

En savoir plus →

CONSEILLER LES ADOS SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX

Les réseaux sociaux offrent des possibilités d'échanges extraordinaires mais présentent aussi des dangers réels. Comment réfléchir aux usages et s'en servir pour inventer une autre façon de dialoguer avec nos enfants ? Éléments de réponses.

En savoir plus →

PROTÉGER LES ENFANTS DES IMAGES VIOLENTES

Scènes de terrorisme et de violence extrême, pornographie, tableaux apocalyptiques de catastrophes naturelles... Les images choquantes font désormais partie de notre environnement quotidien. Comment protéger nos enfants ? Comment répondre à leurs questions ?

En savoir plus →

GÉRER LE TEMPS DES ÉCRANS

Le rapport des enfants aux écrans est devenu une préoccupation majeure des parents. Faisons le point avec un pédopsychiatre, des psychologues et un médecin nutritionniste.

En savoir plus →

S'IMPLIQUER DANS L'ÉDUCATION AUX MÉDIAS ET À L'INFO

Partout en France, il existe de multiples associations et initiatives auprès de qui trouver informations et aides pratiques... Quelques pistes et projets inspirants.

En savoir plus →

Conseils du Clemi face aux écrans

Plongez dans un livre du CDI
La passe-miroir, livre 1, Christelle Dabos
Épisode 2 et 3

Les nouveautés à découvrir à votre retour...

https://www.clemi.fr/guide-famille/guide-pratique-la-famille-tout-ecran-2.html

10 conseils de la Cnil (Commission nationale de l'informatique et des libertés)

01 **Réfléchissez avant de publier**
Sur Internet, tout le monde peut voir ce que vous mettez en ligne : infos, photos, opinions. Toutes ces données composent votre identité numérique.

Kim Consigny

02 **Respectez les autres**
Vous êtes responsable de ce que vous publiez en ligne, alors modérez vos propos sur les réseaux sociaux, forums... Ne faites pas aux autres ce que vous n'aimeriez pas que l'on vous fasse.

03 **Ne dites pas tout**
Donnez le minimum d'informations personnelles sur Internet. Ne communiquez ni vos opinions politiques, ni votre religion, ni votre numéro de téléphone...

04 **Sécurisez vos comptes**
Paramétrez toujours vos profils sur les réseaux sociaux afin de garder la maîtrise des informations que vous souhaitez partager.

05 **Créez plusieurs adresses mail**
Utilisez des adresses électroniques différentes en fonction de vos activités : personnelles, professionnelles, associatives ou sociales.

Kim Consigny

06 **Attention aux photos et aux vidéos**
Ne publiez pas de photos gênantes de vos amis, votre famille ou de vous-même, car leur diffusion est incontrôlable.

07 **Utilisez un pseudonyme**
Seuls vos amis et votre famille sauront qu'il s'agit de vous.

08 **Attention aux mots de passe**
Ne les communiquez à personne et choisissez-les un peu compliqués : n'utilisez jamais votre date de naissance ou votre surnom.

09 **Faites le ménage dans vos historiques**
Effacez régulièrement vos historiques de navigation et pensez à utiliser la navigation privée si vous utilisez un ordinateur qui n'est pas le vôtre.

Kim Consigny

10 **Vérifiez vos traces**
Tapez régulièrement votre nom dans un moteur de recherche pour vérifier quelles informations vous concernant circulent sur Internet.

Titre : *La passe-miroir, Les Fiancés de l'hiver*

Auteur : Christelle Dabos

Éditeur : Gallimard Jeunesse Année : juin 2013

Cote : R DAB P 1

Extrait II et III : Chapitre 1 - Les Fiancés, page 12-19

« Ophélie sortit du vestiaire et referma la porte. Sur le panneau, il y avait écrit :

ATTENTION : CHAMBRES FROIDES

PRENEZ UN MANTEAU

Les mains dans les poches, sa longue écharpe à la traîne, Ophélie passa devant une enfilade de casiers étiquetés : « registre des naissances », « registre des décès », « registre des dispenses de consanguinité », et ainsi de suite. Elle poussa doucement la porte de la salle de consultation. Déserte. Les volets étaient fermés, mais ils laissaient pénétrer quelques rais de soleil qui éclairaient une rangée de pupitres à travers la pénombre. Le chant d'un merle, dans le jardin, semblait rendre cette échappée de lumière plus lumineuse encore. Il faisait si froid aux Archives que ça donnait envie d'ouvrir toutes les fenêtres pour faire entrer l'air tiède du dehors.

Ophélie resta immobile un moment dans l'encadrement de la porte. Elle observa les fils de soleil qui glissaient lentement sur le parquet au fur et à mesure que le jour se levait. Elle respira profondément le parfum des vieux meubles et du papier froid.

Cette odeur, dans laquelle son enfance avait baigné, Ophélie ne la sentirait bientôt plus.

Elle se dirigea à pas lents vers la loge de l'archiviste. L'appartement privé était protégé par un simple rideau. Malgré l'heure matinale, il s'en dégageait déjà un puissant arôme de café. Ophélie toussa dans son écharpe pour s'annoncer, mais un vieil air d'opéra en recouvrit le bruit. Elle se glissa alors par le rideau. Elle n'eut pas à chercher loin l'archiviste, la pièce faisant à la fois office de cuisine, de séjour, de chambre et de cabinet de *lecture* : il était assis sur son lit, le nez dans une gazette.

C'était un vieil homme avec des cheveux blancs en bataille. Il avait coincé sous son sourcil une loupe d'expertise qui lui faisait l'œil énorme. Il portait des gants ainsi qu'une chemise blanche mal repassée sous son veston.

Ophélie toussa encore une fois, mais il ne l'entendit pas à cause du phonographe. Plongé dans sa lecture, il accompagnait le petit air d'opéra en chantonnant, pas très juste d'ailleurs. Et puis, il y avait aussi le ronflement de la cafetière, les gargouillis du poêle et tous les petits bruits habituels du bâtiment des Archives.

Ophélie s'imprégna de l'atmosphère particulière qui régnait dans cette loge : les fausses notes du vieil homme; la clarté naissante du jour filtrant à travers les rideaux; le froissement des pages tournées avec précaution ; l'odeur du café et, un ton en dessous, le parfum de naphtaline d'un bec de gaz. (...) Ça donnait envie à Ophélie de ne surtout toucher à rien, de laisser les choses en l'état, de rebrousser chemin, de peur d'abîmer ce tableau familier.

Pourtant, elle devait se résoudre à briser le charme. Elle s'approcha du lit et tapota l'épaule de l'archiviste.»

« - Nom du Djou ! S'exclama t-il en sursautant de tout son corps. Tu ne pourrais pas prévenir avant de tomber sur les gens comme ça ?

- J'ai essayé, s'excusa Ophélie.

Elle ramassa la loupe d'expertise qui avait roulé sur le tapis et la lui rendit. Elle ôta ensuite son manteau qui l'enveloppait de pied en cap, débobina son interminable écharpe et déposa le tout sur le dossier d'une chaise. Il ne resta plus d'elle qu'une forme menue, de lourdes boucles brunes mal attachées, deux rectangles de lunettes et une toilette qui aurait mieux convenu à une dame âgée.

- Tu me viens encore du vestiaire, hein ? Grommela l'archiviste en nettoyant sa loupe avec sa manche. Cette fixette de passer les miroirs à des heures indues ! Tu sais bien que ma bicoque a les visites surprises en allergie. Un de ces jours, tu vas te prendre une poutre sur la tête, que tu l'auras bien cherché. (...)

-Pose tes fesses. Il faut qu'on cause sérieux, de parrain à filleule.

Ophélie tira une chaise vers le lit. Elle dévisagea son grand-oncle et ses flamboyantes moustaches avec un sentiment d'irréalité. Elle avait l'impression de contempler, à travers lui, une page de sa vie qu'on lui déchirait juste sous le nez.

-Je me doute bien pourquoi tu me louches dessus ainsi, déclara-t-il, sauf que, cette fois-ci, c'est *non*. (...) .

- Vous n'avez aucune inquiétude à avoir, mon oncle. Je ne suis pas venue vous demander de vous opposer à ce mariage.

Au même instant, l'aiguille du phonographe se prit au piège d'une rayure. L'écho en boucle de la soprano emplit toute la pièce : « Si je...Si je...Si je...Si je... ».

Le grand oncle de se leva pas pour libérer l'aiguille de son ornière. Il était trop abasourdi.

- Qu'est-ce que tu me barbotes ? Tu ne veux pas que j'intervienne ?

-Non. La seule faveur que je suis venue vous demander aujourd'hui, c'est l'accès aux archives. (...)

- À la bonne heure ! Souffla le vieil homme, soulagé. Je t'avoue que je te croyais incapable de prononcer ces mots. Il a dû sacrément te taper dans l'œil, le bonhomme. Crache le morceau et dis-moi qui c'est ! (...)

- Vous ne le connaissez pas.

- Tu oublies à qui tu t'adresses ! Ricana le grand-oncle en croisant les bras. Je ne sors peut-être jamais le nez de mes archives, mais je connais l'arbre généalogique mieux que personne. Il n'est pas un de tes plus lointains cousins, depuis la vallée jusqu'aux Grands Lacs, dont j'ignore l'existence. (...)

- Cet homme n'est pas de la famille, annonça-t-elle enfin. Il vient du Pôle.

Un long silence suivit, seulement perturbé par le gargouillis des canalisations. Ophélie essuya ses mains dans sa robe et regarda son parrain par-dessus ses lunettes en rectangles. Il s'était soudain tassé sur lui-même, à croire qu'il venait de se prendre vingt ans sur les épaules. Ses moustaches étaient retombées comme des drapeaux en berne.

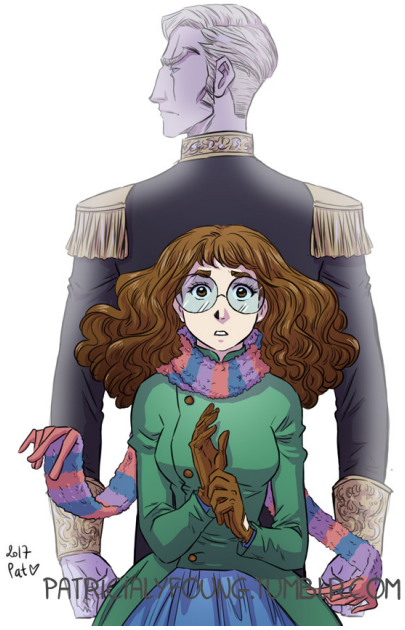
- C'est quoi ce brol ? Souffla-t-il d'une voix blanche.

- Je n'en sais pas plus, dit doucement Ophélie, sinon que, d'après maman, c'est un bon parti. (...).

-Il doit y avoir une erreur...

- C’est ce que je voudrais croire aussi, mon oncle, mais il semblerait qu’il n’y en ait aucune. (...)

- Il y a forcément une erreur, dit-il. Tout archiviste que je suis, je n’ai jamais entendu parler d’un mélange aussi contre nature. Moins les Animistes ont de commerce avec ces étrangers-là, mieux ils se portent. Point final. (...)

- Mais quelle épingle vous a piquées, ta mère et toi ? (....) De toutes les arches, le Pôle est celle qui traîne la plus mauvaise réputation. Ils ont des pouvoirs qui vous détraquent la tête ! Ce n’est même pas une vraie famille, ce sont des meutes qui se déchirent entre elles ! »

..... A suivre